



Sites Natura 2000 en mer : « Récifs Gris-Nez Blanc-Nez » (ZSC), « Cap Gris-Nez » (ZPS), « Ridens et dunes hydrauliques du détroit du Pas-de-Calais » (ZSC)

Atelier « Oiseaux & Mammifères marins »

Locaux du PNM EPMO – 14 mars 2018

Compte-rendu

Ordre du jour

- Discussion et validation des niveaux d'enjeux des espèces (+ enjeux de connaissance)
- Identification des principales zones fonctionnelles sur les sites

Liste des participants

Prénom NOM	Structure	Atelier oiseaux	Atelier mammifères marins
Chloé BOULLARD	PNR Caps et Marais d'Opale		x
Jean-Luc BOURGAIN	CMNF		x
Frédéric CALOIN	GON, Cap ornis, CGN	x	
Muriel HOCHARD	CMNF	x	x
Antonin HUBERT	AFB	x	x
Jacky KARPOUZOPOULOS	CMNF	x	x
Julien LABALETTE	DREAL HdF	x	x
Nathan LEGROUX	GON	x	
Michel MARIETTE	Nord nature environnement, CMF MEMNO, (FNE)	x	x
Sarah MONNET	Picardie Nature		x
Carole PERRON	AFB	x	x
Sophie PONCET (visio)	AFB	x	x
Morgane RICARD	AFB	x	x
Chloé SCHWENDEMANN	AFB	x	x
Antony VIERA	CRPMEM HdF		x

Compte-rendu

1. ATELIER OISEAUX

Introduction par Antonin HUBERT et Chloé SCHWENDEMANN

Le temps étant restreint, il est important de se concentrer sur les espèces à enjeu fort ou prioritaire plutôt que secondaire.

Le site des Ridens étant désigné seulement au titre de la directive « Habitats, Faune, Flore », les oiseaux ne seront pas traités d'un point de vue formel. Cependant, la zone étant importante pour la migration, une brève présentation des principales espèces sera effectuée. Aucune mesure ne pourra être prise au titre de Natura 2000.

Sources de données

Les modifications de la liste rouge IUCN et les données de la campagne SCAN III ont-elles été prises en compte ?

→ Oui pour la liste rouge, non pour les données de la campagne SCAN III qui n'ont été récupérées que pour les mammifères marins pour l'instant.

Quelles sont les sources des données utilisées ?

→ Elles sont indiquées dans la légende. L'AFB souhaite récupérer les données du Wetlands International 2017 pour la France et la sous-région marine avant de demander celles du site Natura 2000 au GON.

Les différentes campagnes ayant lieu à différentes périodes, il est compliqué de comparer les données. De plus, les données sont de faible qualité, à part pour SAMM en mer mais qui reste anecdotique en termes de suivi. De plus, selon la date de la campagne, les effectifs peuvent fortement varier. Les dates permettent également de savoir, pour certaines espèces, s'il s'agit d'hivernage ou de migration tardive.

Pour l'hivernage, les données du Wetlands International sont les plus appropriées.

Une étude sur les laridés a été réalisée en 2016-2017 par le GON. Elle concerne les dortoirs utilisés aux Caps Gris-Nez et Blanc-Nez ainsi qu'à Wimereux. L'AFB va voir s'il est possible de récupérer ces données afin de les intégrer dans le diagnostic.

Séparation des enjeux en fonction du cycle de vie des oiseaux marins

Séparer la période nuptiale de la période internuptiale c'est bien à terre mais pour les oiseaux en mer, c'est très variable, ils sont toujours en mouvement. Seule la nidification est régulière. De plus, il est difficile d'avoir des limites de saison : quand s'arrête l'hiver ? Cela dépend des espèces. « Plus on dissèque les données, plus c'est dur de définir un enjeu ».

Il convient de séparer le stationnement (haltes, « concentrations » d'après les FSD) de l'hivernage.

Dans le Docob, il faudrait plus détailler les nicheurs et hivernants mais synthétiser la migration (juste citer les espèces pour lesquelles le site joue un rôle fonctionnel).

- *L'estivage*

La catégorie « estivage » pose problème car une espèce peut être présente en été mais il faut plus d'informations pour savoir s'il s'agit d'estivage. En effet, pour certains oiseaux, il ne s'agit pas d'estivage mais d'une migration précoce ou tardive, ou d'individus non nicheurs d'espèces nicheuses. Par exemple, pour le puffin des Baléares, il s'agit de migration (à l'envers) et non d'estivage.

Dans les tableaux présentés, le nourrissage des jeunes a été assimilé à la période de reproduction (nidification) et non à l'estivage. Pour la majorité des espèces, l'estivage est classé en D. Il est donc proposé de retirer cette colonne qui fait ressortir qu'il n'y a pas de responsabilités pour les espèces.

→ L'AFB propose de regrouper les hivernants et estivants dans une unique colonne internuptial. Le GON remarque qu'il serait plus simple de séparer la migration du stationnement.

- *La migration*

La migration des oiseaux est aléatoire. Certains oiseaux marins s'aident des vents. Le problème c'est que quand il y a beaucoup de vent, ils ne passent pas près des falaises et les observations par avion sont compliquées. Lors de suivis en bateau au large, il est possible d'observer des regroupements de grèbes huppés plus au large que ce qu'on pensait.

Ce n'est pas prévu par Natura 2000 mais le passage migratoire représente plus un enjeu que le stationnement en lui-même.

Il ne faut pas comparer une année sur l'autre mais prendre de grands pas de temps. C'est compliqué de dire qu'une espèce se porte mal à partir de données de migration.

Il est important de faire la différence entre une halte migratoire et un passage.

En migration, au Gris-Nez il y a un mélange d'oiseaux côtiers et pélagiques car le goulet est étroit et les conditions météorologiques conditionnent la zone où se situent les oiseaux.

Proposition de séparation des enjeux : distinguer les nicheurs, hivernants, en migration.

[Suite à une discussion post-réunion avec les experts, il est convenu de regrouper les enjeux hivernants et migration. Les espèces stationnant en nombre important pendant la période internuptiale – hors hivernage – pourront être mises en avant via un code couleur].

Zones fonctionnelles

Quel rayon a été retenu pour les zones de nourrerie des différentes espèces ? Moyen, moyenne des maximums ou maximums ?

→ C'est sans doute le rayon moyen qui a été pris. Cependant, pour les espèces à faible rayon d'action (nourrissage), il faut prendre le maximum. Il est plus facile de détecter les zones

fonctionnelles alimentaires pour les sternes, par exemple, car leur rayon pour aller se nourrir est petit.

Une étude anglaise montre que les goélands ont plutôt une alimentation terrestre : falaises, estrans, décharges. On ne connaît pas leur utilisation de la mer pour l'alimentation.

Le puffin des Baléares, contrairement au puffin des anglais, stationne un peu sur le site avant de repartir. Le puffin des anglais ne stationne sur le site que lors de grosses tempêtes et qu'il est affaibli. Les colonies anglaises viennent parfois s'alimenter sur le site s'il y a un coup de vent en face (plutôt en été) ; il est alors possible d'observer 40-50 individus.

- *Le Cap Blanc-Nez*

La zone du Cap Blanc-Nez a un double intérêt pour les fulmars puisque certains peuvent y nicher, les autres s'y reposer. La mouette tridactyle se sert également de cette zone pour se nourrir.

- *La baie de Wissant*

En baie de Wissant, il existe deux zones fonctionnelles pour les oiseaux : la plage du Châtelet (Tardinghen) et la plage de Strouanne (entre Wissant et Cap Blanc-Nez). Les deux sont importantes : il y a plus d'espèces (pluviers, bécasseaux, etc.) mais en faibles effectifs au Châtelet alors qu'à Strouanne il y a peu d'espèces mais en forts effectifs.

La mouette mélanocéphale est présente l'été à Wissant, mais part l'hiver au Portel. Elle ne fréquente aucun autre endroit aux alentours. Pourquoi a-t-elle choisi ces zones ?

- *Le banc à la ligne*

Le banc à la ligne s'ensable et se découvre donc de plus en plus régulièrement ; en ce moment au-dessus des coefficients de 75-80. Lorsqu'il restera découvert un peu plus, les conditions seront idéales pour qu'une colonie de sternes vienne s'installer.

Une étude d'Arnaud Héquette est disponible sur ce banc. La CMNF a également initié un stage afin d'établir un protocole d'observation du banc si les phoques venaient à s'y installer ; il est en attente de validation par Arnaud Héquette, avec qui la CMNF a entamé un travail commun.

- *Les crans*

L'estran rocheux situé entre Ambleteuse et le Cap Gris-Nez est important pour le tournepierre à collier, les bécasseaux (variable et sanderling), l'huître pie, etc.

- *L'estuaire de la Slack*

L'estuaire de la Slack est composé de différents habitats : roselières, galets, etc., ce qui est très intéressant. Des couples nicheurs de gravelots sont présents sur le cordon de galets. C'est également le milieu de la sterne naine, qui pourrait s'y installer dans le futur. Le problème, c'est que le cordon de galet est très soumis aux courants et bouge beaucoup. Un plan de gestion « multi-sites » est en cours sur l'estuaire de la Slack, associant le PNM, le PNR, Eden 62 et le conservatoire du littoral.

Périmètre de la ZPS

Le périmètre de la ZPS « Cap Gris-Nez » ne prend pas en compte la totalité des falaises du Blanc-Nez (haut des falaises + falaises nord), ni les falaises de la Crèche. De plus, avec le recul des dunes, le périmètre n'est plus situé assez haut pour couvrir les enjeux sur certaines espèces (gravelot). Une réunion doit avoir lieu avec la DREAL pour discuter du projet d'extension de la ZPS afin de couvrir ces enjeux.

Besoin de connaissances

Il faut plus de connaissances sur les sites des Caps. Il y a très peu de données sur le stationnement en mer face au Gris-Nez. On observe des grèbes, des plongeurs mais on ne voit pas au-delà de 5 km, et encore moins les petits oiseaux.

Certains oiseaux suivent les bateaux : fous de Bassan, fulmars boréaux, mouette tridactyle, grand labbe. Ils suivent même les ferries qui partent de Calais, pas seulement les bateaux de pêche. L'hypothèse serait que ça créé du remous qui fait remonter le poisson.

Il y a un manque de connaissance par rapport aux zones où les fulmars vont se nourrir. Il faudrait savoir si leur rayon d'action comprend la ZPS.

Pressions

La question des captures accidentelles par les engins de pêche est à creuser : dans le cadre du programme EcoQO, des jeunes guillemots avec de bonnes réserves de graisse ont été retrouvés noyés.

2. ATELIER MAMMIFERES MARINS

2.1. LES PHOQUES

Sources de données

Les données ont-elles été actualisées ?

→ L'AFB répond que oui.

Les cartes issues des campagnes SAMM ne sont pas très intéressantes puisqu'il s'agit de données brutes. Celles de l'observatoire Pelagis sont plus parlantes. Cependant, les cartes présentées dans le rapport écophoque seraient idéales pour le Docob, malgré le fait que les zones d'alimentation aient été définies pour des phoques venant d'une colonie et d'un endroit précis.

Zones fonctionnelles

- *Le Cap Blanc-Nez*

Juste en face du Cap Blanc-Nez, à des profondeurs inférieures à 40m, les phoques gris viennent se nourrir et se reproduire.

- *Le banc à la ligne*

Le banc à la ligne s'ensablant, il pourrait d'ici peu accueillir une colonie de phoques. Il faut laisser l'enjeu en « secondaire » dans le Docob, mais écrire un petit paragraphe sur cette évolution possible (de type « à noter »). Un protocole est en cours de réalisation par la CMNF (cf. partie « oiseaux »).

Un vieux document atteste qu'il y avait beaucoup de phoques sur ce banc autrefois. Ils auraient tous disparus en même temps que les aménagements des ports de Calais et Dunkerque.

Attention, il faut préserver le banc à la ligne, ne pas aller piocher du sable pour contrer l'érosion en baie de Wissant car ce banc va protéger la baie.

- *Les crans*

Il y a un besoin de faire de l'information du Gris-Nez au Noirda car il s'agit d'une zone particulièrement intéressante pour les mises bas de phoque gris. Il faudrait mettre en place une zone de quiétude d'un ou deux mois le temps de la mise bas, et en faire de même entre le Portel et Equihen.

- *L'estuaire de la Slack*

Dans l'estuaire de la Slack, il y avait des naissances de phoque veau-marin avant que le cordon de galet ferme. Il y a un besoin de personnes qui s'occupent de la Slack.

- *Le site des Ridens*

A chaque épisode météo sur l'Angleterre (tempêtes), les phoques viennent en France. Ils utilisent l'espace en attendant que les conditions météorologiques s'améliorent, pas forcément pour s'alimenter. La zone des Ridens constitue d'ailleurs une zone d'attente. Par contre, s'ils trouvent à manger et qu'ils sont tranquilles dans cette zone, ils ne vont pas forcément en repartir.

Certains phoques gris s'alimentent dans cette zone.

Besoin de connaissances

Il serait intéressant de renseigner les naissances sur le site.

Le trafic maritime est important dans le détroit du Pas-de-Calais : le bruit sous-marin des bateaux dérange-t-il les phoques ?

Pressions

Les interactions avec les activités sont nombreuses.

Il faut limiter les interactions filets/phoques, que ce soit pour limiter la mortalité des phoques ou les dégâts qu'ils font sur les filets. Cependant, il faut éviter le problème du déplacement des activités lorsqu'elles sont interdites (report).

L'aménagement des sites créé une surfréquentation.

Il y a la problématique de la capacité de charge : il faudrait établir des seuils précis pour les sites Natura 2000.

Remarques générales

Comment accueillir une population grandissante ?

Qu'en est-il de l'ancien projet de la DREAL Hauts-de-France de création d'arrêté de protection de biotope sur un banc à Dunkerque où se reposent les phoques ?

Dans le cadre du projet Calais 2015, il y a eu un suivi des colonies et de la géomorphologie des bancs (de Walde).

D'après la littérature, le phoque veau-marin a une capacité d'opportunisme ; ceci s'est vérifié par exemple avec leur présence sur un banc de sable dans le port de Boulogne-sur-Mer.

La population française de phoque veau-marin stagne mais le phoque gris est en augmentation.

Le phoque gris est très opportuniste : hareng, sardine, marsouin, oiseaux, etc. Le phoque veau-marin mange plutôt des poissons plats.

2.2. LES CETACES

Zones fonctionnelles

Juste en face du Cap Blanc-Nez, à des profondeurs inférieures à 40m, les marsouins viennent se nourrir et se reproduire (voir le rapport de Sylvain PEZRY sur la zone de nourricerie du marsouin au Blanc-Nez).

Il y a également une zone riche à l'ouest du Gris-Nez car les eaux chargées venant du sud (apports des estuaires) se mêlent aux eaux froides salées du nord. La colonne d'eau y est très riche. Beaucoup de marsouins, fous, fulmars s'y nourrissent.

Il faut travailler avec les marins pêcheurs pour cibler des zones et des périodes où les interactions seraient plus importantes ; et trouver une solution pour les éviter.

Les cétacés se nourrissent également sur le site des Ridens.

Besoin de connaissances

Il faut travailler sur la pollution via la dégradation du plastique. Ca pose des problèmes de stérilisation des femelles chez les cétacés. A l'ANSES, il y avait un chercheur qui travaillait sur les microplastiques dans la chaîne alimentaire.

Les travaux sont insuffisants : il y aurait plus de 60% des morts dues aux captures accidentelles.

Besoin de récupérer les cadavres pour faire des analyses :

- Via les marins pêcheurs : Il serait intéressant de récupérer les cadavres des animaux piégés par les filets pour pouvoir les analyser. Mais pour l'instant, les marins pêcheurs n'ont pas le droit de garder les animaux à bord. Il faut que la CMNF voie avec les instances concernées pour pouvoir changer ça.
- Via la mise en place de projets éoliens offshore. Ils sont faits sans concertation entre les pays, chacun veut ses éoliennes. Avec le battage des pieds, possibilité de récupérer les animaux échoués et de travailler sur l'écholocation, les tympans.

Remarques générales

Sur notre littoral, il s'agirait d'étudier le marsouin commun qui est le plus représenté.

Les marsouins descendent pour s'installer sur nos côtes pour la ressource halieutique. Le marsouin mange du chinchard, de la sardine, des petits poissons.

Pressions

Besoin d'éducation et d'outils pour le faire. Le seul endroit où il y a du dérangement c'est à Wissant. L'éducation est un travail qui va prendre beaucoup de temps. Le PNR fait remarquer qu'il pourrait mettre des moyens humains à disposition pour faire de l'éducation/sensibilisation.

Les animaux qui meurent sur le site des Ridens ne se retrouvent pas en face à la côté mais au moins plus loin que Calais avec la dérive littorale sud-nord. Prendre les échouages des départements 62 et 59 au lieu de 80 et 62.

Il y a des grosses différences d'échouages avant et après 2014. L'hypothèse serait qu'un groupe de marsouin est descendu et qu'il y a eu beaucoup de jeunes morts (néonat.), sans doute par des femelles inexpérimentées. Le rapport de Charline en 2015 indique que 66% sont dues à des captures accidentelles.

Il y a eu quelques dauphins communs et grands dauphins retrouvés échoués alors qu'il ne s'agit pas de leur aire de répartition ; d'après une modélisation, ils seraient morts dans le Cotentin et auraient dérivé.

D'après le projet impecman, il y a une diminution des captures accidentelles.

SYNTHESE DES CONNAISSANCES OISEAUX MARINS – HIVERNANTS / MIGRATION / STATIONNEMENT HORS HIVERNAGE

Espèces	Etat de Conservation				HIVERNANTS				Migration au site Natura 2000			Stationnement en période internuptiale hors hivernage				Conclusion : Enjeu en internuptial	
	France (N)	France (H)	Indice de conservation	France (P)	France / Biogéog	SRM MMN / France	A l'échelle du site Natura 2000		Indice de responsabilité du site	Effectifs maximum au site Natura 2000		Voie de migration principale /secondaire	Représentativité des effectifs d'après		Indice de responsabilité du site en été, d'après SAMM et experts		Site Natura 2000
							Hivernage	Utilisation site N2000		Pré nuptiale	Post nuptiale		FR / Biogéo	SRM / FR			
Fou de Bassan	NT		NA	NA	18%	31%	Hivernant (jusqu'à plusieurs milliers) Effectifs selon les conditions météorologiques (vent)	Stationnement (not. derrière les bateaux) Espèce pélagique	C	30 000	90 000	Principale	7%	19%	D	Oui	Prioritaire
Guillemot de troïl	EN	DD	NA	NA	0%	55%	Hivernant (plusieurs centaines à plusieurs milliers)	Stationnement en mer. Espèce pélagique.	D	8 000	40 000	Principale	0%	28%	D	Oui	Prioritaire (migration)
Pingouin torda	CR	DD	NA	NA	1%	44%	Hivernant (plusieurs centaines à plusieurs milliers)	Stationnement en mer. Espèce pélagique	D			Principale			D	Oui	Prioritaire (migration)
Mergule nain	NA	NA		NA			Non hivernant			-	100	Secondaire			NC	Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Fulmar boréal	NT	NA	0	NA	0%	33%	Hivernant (centaines)	Occupe l'ouest de la ZPS en hiver (SAMM). Espèce pélagique. Stationnement not. derrière les bateaux.	D	NC	2 000	NC	0%	12%	D	Oui. Difficile de différencier les individus nicheurs des individus présents en internuptial.	Secondaire
Puffin des Baléares	NA	NA	0	VU			Non hivernant			-	200	Secondaire			D	Oui. Le plus côtier des Puffins. Sa présence dépend des régimes des vents.	FORT
Puffin des Anglais	EN	NA		NA			Non hivernant			40	1 200	Secondaire			NC	Lors des fortes tempêtes, évoluent et se reposent près des côtes. En été, nicheurs de colonies anglaises viennent s'alimenter sur le site.	Secondaire
Puffin fuligineux	NA	NA		NA			Non hivernant			200	2 800	Secondaire			NC	Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Grand labbe	LC	NA	NA	LC	11%	14%	Hivernant	Stationnement	D	300	2 800	Effectifs partagés avec l'Angleterre	4%	18%	D	Oui. Haltes migratoires (au printemps) et présence en été.	Prioritaire

Espèces	Etat de Conservation				HIVERNANTS					Migration au site Natura 2000			Stationnement en période internuptiale hors hivernage				Conclusion : Enjeu en internuptial
					France / Biogéog	SRM MMN / France	A l'échelle du site Natura 2000		Indice de responsabilité du site	Effectifs maximum au site Natura 2000		Voie de migration principale /secondaire	Représentativité des effectifs d'après		Indice de responsabilité du site en été, d'après SAMM et experts	Site Natura 2000	
	France (N)	France (H)	Indice de conservation	France (P)			Hivernage	Utilisation site N2000		Pré nuptiale	Post nuptiale		FR / Biogéo	SRM / FR			
Labbe pomarin	LC	NA	NA	LC	0%	80%	Hivernants irrégulier en petits effectifs	Chasse sur le site	D	20	1000	Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs Chasse sur le site	Secondaire
Labbe à longue queue	NA	NA	NA	VU			Non hivernant			-	150	Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Labbe parasite	LC	NA	NA	LC	0%	80%	Hivernants irrégulier en petits effectifs	Chasse sur le site	D	300	2 000	Principale				Halte potentielle en petits effectifs Chasse sur le site	FORT
Goéland argenté	NT	NA	0	NA	4%	57%	Pas un site à enjeu pour l'hivernage		D	NC	NC	NC			D	Oui. Voies de migration non connues. Effectifs difficiles à comptabiliser.	Secondaire
Goéland brun	LC	LC	Ch6	NA	4%	8%	Pas un site à enjeu pour l'hivernage		D	NC	NC	NC			NC		Secondaire
Goéland marin	LC	NA	Ch6	NA	4%	61%	Hivernant	Stationnement	B	NC	NC	NC			NC	Oui. C'est le plus marin des goélands.	FORT
Mouette tridactyle	VU	NA	0	DD	1%	18%	Hivernant	Incertitude : les individus sont potentiellement des migrateurs (migration postnuptiale tardive).	D	NC	40 000	Principale	0%	30%	NC	Oui. Certains individus sont sédentaires	FORT
Mouette pygmée	LC	LC	NA	NA	26%	11%	Hivernant. Les effectifs peuvent varier selon les conditions météorologiques (tempêtes).	Partie pélagique de la ZPS	NC	15 000	10 000	Principale	1%	60%	D	Oui	FORT
Mouette mélanocéphale	LC	NA	Ch5	NA	15%	13%	Hivernants en petits effectifs		D	NC	NC	NC			C	Oui. Grands effectifs. Alimentation sur toute la bordure littorale et repos sur banc de sable à Wissant. Certains individus sont sédentaires. On compte plus de 1000 dès le mois de juillet sur la plage de Wissant	FORT
Mouette rieuse	NT	LC	Ch6	NA	14%	22%	Hivernants en petits effectifs		D	NC	NC	Secondaire			D	Espèce plutôt terrestre (estran). Migratrice partielle, une partie est sédentaire et présente toute l'année.	Secondaire
Sterne pierregarin	LC	NA		LC			Non hivernant			30 000	60 000	Principale			NC	Présence en été. Couloir de migration côtier, qui passe sur le site. Repos sur la plage de Wissant, alimentation en mer.	prioritaire
Sterne naine	LC	NA		LC			Non hivernant			800	1 200	Principale			NC		prioritaire
Sterne caugek	NT	NA	0	LC			Exceptionnelle en hiver			14 000	20 000	Principale			NC		prioritaire

Espèces	Etat de Conservation				HIVERNANTS				Migration au site Natura 2000			Stationnement en période internuptiale hors hivernage			Conclusion : Enjeu en internuptial		
					France / Biogéog	SRM MMN / France	A l'échelle du site Natura 2000		Indice de responsabilité du site	Effectifs maximum au site Natura 2000		Voie de migration principale /secondaire	Représentativité des effectifs d'après			Indice de responsabilité du site en été, d'après SAMM et experts	Site Natura 2000
	France (N)	France (H)	Indice de conservation	France (P)			Hivernage	Utilisation site N2000		Pré nuptiale	Post nuptiale		FR / Biogéo	SRM / FR			
Sterne arctique	CR	NA		LC			Non hivernant			700	500	Secondaire			NC	Halte potentielle en petits effectifs Chasse sur le site	Secondaire
Guifette noire	EN	NA		DD			Non hivernant			600	700	NC			NB	Halte potentielle en petits effectifs Chasse sur le site	Secondaire
Grand cormoran	LC	LC	Ch6	NA	38%	30%	Hivernant en nombre important (centaines - millier)	Alimentation, mouvements entre dortoirs littoraux et zones de pêche	C	NC	NC	Secondaire			NC	Présence des estivants (alimentation repos) Certains individus sont sédentaires et donc présents toute l'année. Les effectifs sont importants, mais d'autres sites regroupent plus d'individus encore.	Secondaire
Cormoran huppé	LC	NA	NA	NA	9%	0%	Hivernant en en petits effectifs	Stationnement devant les falaises du cap Gris-Nez	D	NC	NC	Secondaire			NC	Quelques individus présents en halte migratoire	Secondaire
Plongeon catmarin	NA	NA	Ch4	DD	0%	89%	Hivernant en nombre important (centaines)	Mouvements locaux, stationnement	C	5 000	4 000	Principale			NC	80 à 100% des effectifs français passent par le cap Gris-Nez	Prioritaire
Plongeon arctique	NA	NA	Ch4	DD			Très rare hivernant			1100	800	NC			NC	Halte potentielle en petits effectifs	Prioritaire
Grèbe huppé	LC	NA	Ch6	NA	5%	53%	Hivernant en nombre important (milliers)		C	1 400	600	NC			NC		Secondaire
Grèbe jougris	CR	NA	0	NA	0%	43%	Hivernant en très petits effectifs	Présence peut-être sous-estimée car présence potentielle au large	D	20	80	NC			NC		Secondaire
Harle huppé	CR	LC	Ch5	NA	0%	30%	Hivernant en petits effectifs	Mouvements locaux	D	500	600	Principale					Secondaire
Macreuse noire	LC	LC	Ch6	NA	0%	33%	Hivernant	Mouvements locaux	D	10 000	8 000	Principale				Faibles stationnements au cap Gris-Nez et en baie de Wissant	Prioritaire
Macreuse brune	NA	EN	Ch4	NA	0%	86%	Hivernant en petits effectifs	Mouvements locaux		100	40	Principale				Faibles effectifs, reste plutôt en mer du Nord	FORT
Eider à duvet	CR	NA		NA	0%	89%	Hivernant en petits effectifs		C	500	600	Principale				Faibles effectifs, reste plutôt en mer du Nord	FORT
Canard pilet	NA	LC		NA			Non hivernant			500	1 500	Principale				Halte potentielle en petits effectifs (mer)	FORT
Canard siffleur	NA	LC		NA	0%	18%	Zone de report en cas de vague de froid	Si présence, plutôt en bord de mer	B en cas de report	1 000	2 500	Principale				Halte potentielle en petits effectifs (mer)	FORT
Canard souchet	LC	LC		NA			Non hivernant			1000	700	Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire

Espèces	Etat de Conservation				HIVERNANTS				Migration au site Natura 2000			Stationnement en période inter-nuptiale hors hivernage				Conclusion : Enjeu en inter-nuptial	
					France / Biogéog	SRM MMN / France	A l'échelle du site Natura 2000		Indice de responsabilité du site	Effectifs maximum au site Natura 2000		Voie de migration principale /secondaire	Représentativité des effectifs d'après		Indice de responsabilité du site en été, d'après SAMM et experts		Site Natura 2000
	Hivernage	Utilisation site N2000	Pré nuptiale	Post nuptiale			FR / Biogéog	SRM / FR									
	France (N)	France (H)	Indice de conservation	France (P)													
Sarcelle d'hiver	VU	LC		NA	0%	9%	Irrégulier en petits effectifs		D	800	1000	Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Canard chipeau	LC	LC		NA			Non hivernant			100	70	Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Oie à bec court	NA	NA		NA			Non hivernant			200 si hivers très		Principale				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Bernache cravant	LC	NA		NA	37%	3%	Petits groupes	Mouvements locaux entre les sites d'hivernage	D	15 000	20 000	Principale				Zone de stationnement privilégiée : caouilloutis et enrochements à la Pointe aux Oies et en baie de Wissant. Haltes migratoires.	Prioritaire
Tadorne de Belon	LC	LC		NA	0%	15%	Régulier; encore plus d'effectifs en cas de froid prolongé	Mouvements locaux	D	NC	1 400	Principale? (incertitude) de passage également au moment de la mue (plage de la mer des Wadden)				Oui. Mouvements locaux et un peu de halte. Affectionne les milieux vaseux	FORT
Grand gravelot	VU	LC		NA	16%	9%	Une vingtaine d'individus sur la plage du chatelet (Tardinghen)		D	150	300	Secondaire				Estuaire de la Slack, Plage du Châtelet	Secondaire
Gravelot à collier interrompu	VU(N)			NA			Non hivernant			Quelques individus		Secondaire				Migration pure	Secondaire
Pluvier argenté	NA	LC		NA	12%	9%	Irrégulier en petits effectifs		D	1 500	1 000	Principale				Plages du Chatelet	Secondaire
Bécasseau sanderling	NA	LC		NA	21%	29%	Hivernant en nombre important (centaines)	Plages du Chatelet et de la Slack	D	600	800	Principale				Plages du Chatelet et de la Slack	FORT
Bécasseau variable	NA	LC		NA	20%	7%	Hivernant en nombre important (centaines)	Plages du Chatelet et de la Slack	D	2 000	5 000	Principale				Présent toute l'année	Secondaire
Bécasseau maubèche	NA	NT		DD	7%	2%	Irrégulier en petits effectifs	Plages du Chatelet et de la Slack	D	2 000	1 500	Principale				Oui (présent)	Secondaire
Barge rousse	NA	LC		NA	60%	8%	Irrégulier en petits effectifs		D	4 000	6 000	Principale				Oui mais en petits effectifs	Secondaire
Courlis cendré	VU	LC		NA	3%	23%	Irrégulier en petits effectifs		D	250	400	Secondaire				Oui (présent)	Secondaire
Courlis corlieu	NA	NA		VU			Non hivernant			900	1500	Principale				Oui (présent). Affectionne les côtes rocheuses	Secondaire
Tourneperre à colier	NA	LC		NA	13%	9%	Hivernant en petits effectifs	Affectionne les enrochements	C	150	150	Principale				Oui (présent). Affectionne les côtes rocheuses	Secondaire
Huitrier-pie	LC	LC		NA	0%	42%	Hivernant en petits effectifs		D	1 000	2 000	Principale				Oui (présent). Affectionne les côtes rocheuses	Secondaire
Chevalier gambette	LC	NA		LC	0%	9%	Irrégulier en petits effectifs	Affectionne les enrochements	D			Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire
Chevalier guignette	NT	NA		DD			Non hivernant					Secondaire				Halte potentielle en petits effectifs	Secondaire

Etat de conservation : ces colonnes renseignent sur l'évaluation du risque de disparition des espèces d'oiseaux sauvages

France : Liste rouge nationale des oiseaux nicheurs (2016)

France : Liste rouge nationale des oiseaux hivernants (2011)

France : Indice de conservation des oiseaux hivernants (Rocamora & Yeatman-Berthelot, 1999)

France : Liste rouge nationale des oiseaux de passage (2011)

CR : danger critique d'extinction ; **EN** : En danger ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : quasi-menacée ; **LC** : préoccupation mineure ; **DD** : données insuffisantes ; **NA** : non évaluée

Hivernants : Effectifs à large échelle :

SRM = effectifs (minima et maxima) des populations d'hivernants sur la sous-région marine Manche-mer du Nord. Sources : SAMM modélisation 2014, Nicheurs 3*4, Marion 2015, Enquête Iaridés 2012, WI 2010-2014, WI Limicoles 2016

France/Biogéo = Pourcentage des effectifs en France sur les effectifs de la zone biogéographique

SRM / France = Pourcentage des effectifs en sous-région marine Manche-mer du Nord sur les effectifs en France

A l'échelle du site Natura 2000

Hivernage : effectifs estimés. Sources : Caloin et al, 2014; experts locaux

Utilisation site N2000 : précisions sur l'utilisation du site. Sources : Caloin et al, 2004; experts locaux

Indice de représentativité du site N2000 : **A** = plus de 15 % de l'effectif national ; **B** = 15 à 2 % ; **C** = 2 à 1 % ; **D** = moins de 1 %. Source des données : campagnes SAMM (2014) et avis experts

Stationnements en période internuptiale hors hivernage : repos, alimentation (été, haltes migratoires,...)

Représentativité des effectifs France/Biogéog = Pourcentage des effectifs en France sur les effectifs de la zone biogéographique

Représentativité des effectifs SRM / France = Pourcentage des effectifs en sous-région marine Manche-mer du Nord sur les effectifs en France

A l'échelle du site Natura 2000

Utilisation site N2000 : précisions sur les effectifs observés et l'utilisation du site par les individus. Sources : Caloin et al, 2004; experts locaux

Indice de représentativité du site N2000 : **A** = plus de 15 % de l'effectif national ; **B** = 15 à 2 % ; **C** = 2 à 1 % ; **D** = moins de 1 %. Source des données : campagnes SAMM (2014) et avis experts. **A interpréter avec précaution dû au manque de connaissances**

Migration au site Natura 2000 :

Effectifs dénombrés au cap Gris-Nez : source : Caloin et al., 2014; le cas échéant, chiffres 2017 Trekellen

Utilisation site N2000 : précisions sur l'utilisation du site par les individus au moment du passage ou de la halte migratoire

Voie de migration principale/secondaire : Caloin et al., 2014, et avis experts

SYNTHESE DES CONNAISSANCES OISEAUX MARINS – NICHEURS

Espèces	Convention int. / directive européenne	Etat de conservation		Tendances nicheurs				Effectifs nicheurs à large échelle		Site Natura 2000						Sites de nidification à proximité du site N2000 (colonies utilisant le site pour des fonctions vitales)				Indice de responsabilité du site N2000	Enjeu sur le site en période nuptiale										
		France	NPdC	Europe	France court-terme	France long-terme	ZPS	Fr/ UE	SRM MMN/ Fr	Effectifs (couples) et informations sur les sites de nidification dans le site Natura 2000						Responsabilité site N2000		Effectifs (couples) et informations sur les sites de nidification à proximité du site Natura 2000				Information : représentativité des colonies hors-site N2000									
										2014	2015	2016	2017	Localisation nidification	Utilisation site N2000	Site Natura 2000 / SRM	Site Natura 2000 / France	2014	2015				2016	2017	Localisation nidification	Utilisation site N2000	colonies / SRM	colonies / France			
Fulmar boréal	4.2	NT	EN	-->	-	+	-->	0%	23%				45	33	Falaises du cap Blanc-Nez Escalles Sangatte (sur la limite extérieure de la N2000)	Reproduction Alimentation et repos	16%	4%				20	21	Pointe de la Crèche (Wimereux) (5km)	Alimentation et repos	10%	2%	B	Prioritaire		
Goéland argenté	4.2	NT	VU	-	-	F	-	27%	37%			270	241	Colonie rupestre du cap Blanc-Nez	Reproduction Alimentation et repos	1%	0%	<i>Se pose la question de l'utilisation du site Natura 2000 par les colonies du Goéland argenté situées à Dunkerque, Calais, Boulogne-sur-Mer (effectifs d'environ 2500, enquêtes menées de 2009 à 2015) (DUNKRISK, 2017) Idem pour les colonies de Goéland brun (effectifs d'environ 800, colonies à Boulogne-sur-mer, Calais, Gravelines, Dunkerque) (enquêtes 2009-2015) (DUNKRISK, 2017) Idem pour la Mouette mélanocéphale (colonies d'Ardres et Platier d'Oye)</i>				D	FORT								
Mouette tridactyle	OSPAR/ 4.2	VU	VU	-	-->	+	+	0%	72%	2021	2032	1905	2158	Falaises du cap Blanc-Nez (Escalles-Sangatte)	Reproduction Alimentation et repos	54%	39%	891	1052	950	1290	Boulogne-sur-Mer (port) (30km)	Alimentation et repos	33%	23%	A	Prioritaire				
Sterne pierregarin	Annexe I	LC	NT	+	+	+	-	2%	14%												1423	1150	1032	899	Gravelines - toit ferme aquacole	Présence rare Alimentation en mer + Repos à Wissant. Jusqu'à 300 individus en juillet/août	82%	12%		FORT	
Sterne caugek	Annexe I	NT	EN	+	+	+	-	12%	3%												450	329	82	202	Platier d'Oye - milieu arrière dunaire (30km)	Alimentation en mer + Repos à Wissant. Effectifs plus réduits que la Sterne pierregarin	100%	3%		FORT	
Grand cormoran	4.2	LC	LC	+	F	+		7%	2%																						FORT
Grand Gravelot	4.2	VU	?	-->	+	+		0%	46%					20?	Estuaire de la Slack (poulier) / Plage du Chatelet / Dunes d'amont / digue de Sangatte	Reproduction : nidification en bordure et alimentation sur l'estran	20%	9%											B	Prioritaire	

Etat de conservation : ces colonnes renseignent sur l'évaluation du risque de disparition des espèces d'oiseaux sauvages

France : Liste rouge nationale des oiseaux nicheurs (2016)

NPdC : Liste rouge des oiseaux nicheurs Nord – Pas-de-Calais (2017)

CR : danger critique d'extinction ; **EN** : En danger ; **VU** : Vulnérable ; **NT** : quasi-menacée ; **LC** : préoccupation mineure ; **DD** : données insuffisantes ; **NA** : non évaluée

Effectifs nicheurs à large échelle (en nombre de couples) :

France/Europe = Pourcentage des effectifs en France sur les effectifs en Europe

SRM / France = Pourcentage des effectifs en sous-région marine Manche-mer du Nord sur les effectifs en France

Sites de nidification sur le site Natura 2000 et à proximité

Effectifs et autres informations : GON Nord

Utilisation du site N2000 pour des fonctions vitales : selon les distances moyennes hautes de prospection alimentaire (source : Thaxter et al, 2012)

Indice de représentativité du site N2000 : **A** = plus de 15 % de l'effectif national ; **B** = 15 à 2 % ; **C** = 2 à 1 % ; **D** = moins de 1 %. Source : campagnes SAMM (2014) et avis experts (GON Nord)